

UN
TEMPS
DE
CHIEN
corporation

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6 rue Branda 29200 Brest

tél.: 06 62 89 97 88

temps.de.chien@gmail.com

.....

présente

Agnès Vesterman - Vincent Vedovelli

BACH' S' CAGE



"Quelle est la nature de l'art quand il arrive à la mer?"

John Cage

Direction régionale
des affaires culturelles
Bretagne



Une coproduction Un Temps de Chien / Centre de culture ABC La Chaux-de-Fonds

BACH' S' CAGE

ou le triptyque du silence

L'intégrale des Suites de Jean-Sébastien BACH pour violoncelle seul face aux compositions de mots de John CAGE.

Il s'agit d'un ensemble de trois programmes pouvant être présenté intégralement sur trois jours. Chaque programme peut également être proposé indépendamment des autres.

Une partie comporte deux suites pour violoncelle de Bach, un texte de John Cage, ponctué d'œuvres du XXème siècle (Cage, Feldman, K.Saariaho, Crumb, Berio...) et une création de mots et de sons des deux artistes, Coïnsilence.

Jouant avec la profondeur de Bach, mais aussi avec son bonheur de vivre et de danser, avec l'humour, l'absurdité et l'iconoclasme de Cage, franchissant délibérément les frontières entre le Sacré et le Profane, les deux artistes retrouvent les chemins d'une école buissonnière où dialoguent silences et musiques, pensées et rires.

Agnès VESTERMAN, violoncelle et musique

Vincent VEDOVELLI, jeu, texte et mise en scène

Programmes :

I Suite n°1 de J.S. BACH

Communications de J. CAGE -extraits-

A dip in the lake de J. CAGE

Sept Papillons de Kaija SAARIAHO

Coïnsilence I

L'offrande musicale – En attendant l'autobus avec J. CAGE

Les Goldberg

Suite n°4 de J.S. BACH

II Suite n°2 de J.S. BACH

Discours sur Rien de J. CAGE -extraits- Des bruits aux sons

The widow of eighteen springs de J. CAGE

Coïnsilence II

Anecdotes de J. CAGE sur une petite cantate

Fantasy de G. CRUMB pour violoncelle seul

Suite n°5 de J.S. BACH

III Suite n°3 de J.S. BACH

Discours sur quelque chose de J. CAGE -extraits-

Les mots sont allés - BERIO

Coïnsilence III

La flore de l'amateur de musique de J. CAGE,
et autres histoires de champignons

Prélude Suite 6 sur Le roi de E. SATIE

Suite n°6 de J.S. BACH

Le spectacle vu...

par Agnès Vesterman

BACH'S'CAGE, c'est quelque chose de plus qu'un concert, un univers à part où se plonger sans préjugés, c'est un étrange mélange scénique de violoncelle, de paroles, de cuisine et de mouvements : il y a une violoncelliste qui joue du Bach avec un violoncelle, mais son violoncelle devient une drôle de boîte à sons ou encore un papillon. Il y a un homme qui parle, Cage peut-être, ah non c'est le conférencier... qui raconte des choses absurdes, drôles, dérangeantes parfois... Des mots de Cage et d'autres aussi... Et le voilà qui se transforme en arbre à sons...

Les mots de Cage et les mots de l'homme transforment la violoncelliste, lui donnent envie de jouer autrement, autre chose... Cage bien sûr et puis Saariaho, Bério... Il y a un moment où on ne sait plus la différence entre les bruits et la musique, entre la poésie et la théorie.

Bien sûr, Bach et Cage sont deux géants que tout oppose, mais dans l'imaginaire des deux artistes, le conférencier et la musicienne, peu à peu des liens ténus s'établissent, une réconciliation du passé et du présent, des moments où le temps n'a plus d'importance, il est là, et il est toujours là. Bach est aussi vivant qu'hier et Cage refait toujours le monde. Les Goldberg peuvent être une invitation à une partie de ping-pong, le conférencier un arbre à sons, et la violoncelliste une cuisinière de champignons. Alors il ne s'agit pas ici de réconcilier Bach et Cage ; seulement questionner le devenir de la musique avec Cage, et en la questionnant, ou à force de la questionner, se perdre, perdre le sens des questions, et se retrouver dans un endroit de non-pensée où Bach est là avec nous, on l'écoute et il n'y a plus de questions.

par Vincent Vedovelli

L'idée d'associer la musique de Bach et les mots de Cage est... Quelle drôle d'idée ! Et quel intérêt ? Comment expliquer ce choix - voire le justifier ? Impossible !

À partir du constat de cette impossibilité, nous pouvons commencer à discourir... En silence. Cette rencontre est celle du silence... La rencontre entre le silence qui nous fait taire et le silence que l'on ne peut taire. Mais la rencontre des deux détruit toute apparence au profit de la transparence. La transparence des sens. Les sons deviennent lumière, les mots deviennent musique, la musique devient silence... Et la vie devient poésie. Et « plus rien ne s'oppose à rien ».

Cage, compositeur et musicologue. Pourquoi alors choisir sa poésie ? Même si je voulais expliquer ce choix -voire le justifier- je n'y arriverais jamais. À partir du constat de cette impossibilité... Je ne peux qu'espérer susciter la possibilité d'une rencontre avec cet acteur du silence, nommé « spectateur ».

Le duo...

Agnès Vesterman et Vincent Vedovelli ont déjà à leur actif plusieurs collaborations :

Les Dingdongueries, conte musical pour enfants de 8 à 108 ans, texte de Vincent Vedovelli, musique de Agnès Vesterman (Création au Festival « Tous des mêmes » en mai 2006 ; reprise au festival Plein les Mirettes, Brest, en décembre 2010 ; adaptation en livre-CD (**Mr Ding et Mr Dong**) en décembre 2012).

Wang Fo, concert-lecture à partir d'une nouvelle orientale de Marguerite Yourcenar et sur une musique de Philippe Forget (création au festival Rencontres d'Annick Gauthier en septembre 2006).

Tensions, spectacle musical avec sculptures sonores d'A. Krol (création à Varsovie (Pologne) en octobre 2006, reprise au Festival Traverses à Nancy et à la Cité Universitaire à Paris en avril 2007).

Le chien qui a perdu ses lunettes et autres éclats d'oubli, spectacle musical sur des textes de Vincent Vedovelli et des musiques d' Agnès Vesterman et Christofer Burjström (création en octobre 2008 au Vauban à Brest, adaptation en livre-CD en décembre 2010).

Les artistes...

Agnès VESTERMAN Violoncelle et compositions

La musique de chambre, le quatuor à cordes. Née dans une famille très mélomane, la musique de chambre fait très tôt partie de l'univers musical d'Agnès Vesterman, et en particulier le quatuor à cordes. C'est donc tout naturellement vers cette voie qu'elle se dirige après la fin de ses études aux Etats-Unis avec Harvey Shapiro, professeur à la Juilliard School. Elle rejoint le Quatuor Arpeggione. Treize années de tournées internationales, de 1988 à 2001. Le quatuor est en résidence à l'Université de la Sorbonne de 1989 à 1993, lauréat du Concours International d'Évian en 1989. Elle joue avec le Quatuor Arpeggione dans des salles et festivals tels que le Théâtre des Champs-Élysées, le Musée d'Orsay, le Carrousel de Louvre, le Wigmore Hall, le City of London Festival, l'Opéra de Lausanne, le Lockenhaus Festival, la Hamburg KammermusikSaal, le Basel Stadtcasino, l'Université de l'Illinois...

L'enseignement Agnès Vesterman est actuellement professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et professeur de violoncelle au Conservatoire Régional de Boulogne-Billancourt. À la recherche d'un équilibre entre le geste corporel et la pensée musicale, elle s'intéresse de près aux approches corporelles (Taichi Chuan, Technique Alexander) et leur application aux instruments à cordes. L'improvisation est également l'un de ses outils d'enseignement.

La création contemporaine et l'improvisation L'intérêt qu'elle porte à la création contemporaine l'a amenée à créer des œuvres de Nicolas Bacri, de Denis Levailant, d'Olivier Greif et à commander des pièces pour violoncelle à Alexandre Gasparov, à Philippe Forget et à Régis Campo. L'improvisation fait partie de son langage musical dans ses spectacles avec Vincent Vedovelli. Elle enregistre aussi des improvisations pour le label Cézame-FLE.

Discographie

Les répertoires classique, romantique et contemporain :

- Quatuors de Schumann par le Quatuor Arpeggione (YBA)
- Beethoven, Fauré et Dvorak par le Quatuor Arpeggione (YBA)
- Régis Campo : Métronomes détraqués
- Prokofiev, Kodaly, Janacek avec le pianiste Bertrand Giraud (Anima)
- D'Amore, avec l'altiste Garth Knox (duo violoncelle/viole d'amour), ECM.
 - Greif, La Bataille d'Agincourt, duo avec le violoncelliste Patrick Langot (ZIGZAG)

Vincent VEDOVELLI Mise en scène, texte et jeu

Artiste iconoclaste, poète-comédien, clown-musicien, auteur-metteur en scène que l'on retrouve depuis une vingtaine d'années dans les aventures artistiques les plus diverses et dans différents pays. Sa recherche part de l'axiome suivant : **« tout langage est musique et tout art est poésie ».**

Le corps et la voix du comédien, la plume de l'auteur ou l'instrument du musicien deviennent chez lui autant de moyens d'inviter l'être humain à se jouer de la vie. Pour tenter de détourner l'enfermement, de donner une possibilité de s'exprimer à ceux qui l'ont rarement, il a participé à plusieurs projets avec des publics en « difficulté ».

Vincent Vedovelli : « J'expérimente chaque jour l'importance thérapeutique de la pratique artistique auprès de personnes exclues et en grande souffrance. Pour paraphraser Henry James, je dirais que créer crée l'importance. La fonction de l'artiste est de donner de la joie et du réconfort mais aussi de réfléchir le monde. En résumé, de panser et de penser la vie. Le projet peut sembler démesuré mais art et mesure ne sont pas inconciliables ? Mon univers, c'est Michaux et Bashung, Beckett et Gainsbourg, Cioran et Mister Bean, Jacques Lacan et Léo Ferré, Gould et Devos, Bach et Cage... Je suis constitué de tout « ça ». Ce sont mes armes pour survivre, mes outils pour tenter de comprendre ce monde et de le supporter. Tel l'enfant volé de W.B Yeats, je fuis et de ma fuite naît mon petit art.

Au départ l'écriture était le refuge : seule l'écriture rend la vie supportable, les années passant elle est devenue prison : comment rendre l'écriture supportable ? La solution est venue de Beckett, qui retrouve la lumière, et aussi peut-être l'espoir, en écrivant pour la scène. Si l'écriture m'a permis de construire un barrage contre les ravages de la mélancolie, petit à petit ce barrage est devenu un bunker où l'air se raréfiait. Sur scène je cherche à créer une intimité avec chaque spectateur dans un tissage de sens où chacun puisse se reconnaître. Il n'y a plus de mots, plus de notes, il n'y a que des signes qui sonnent un peu partout comme ça en nous, sans qu'on sache ni trop où, ni trop comment et surtout loin de

tout pourquoi.

Face à notre finitude, choisir entre la fuite (dans la croyance ou dans l'oubli) et le corps à corps : opposer la finition à la finitude, sculpter chaque mot («un écrivain c'est quelqu'un qui passe une matinée à mettre une virgule et une après midi à l'enlever» - Oscar Wilde), chaque son, chaque ombre, chaque mouvement jusqu'à la nuit («le livre c'est la nuit, écrire c'est ne rien dire.» - Duras). L'artiste, trop orgueilleux pour croire en Dieu, trop obstiné pour se résoudre au néant, gesticule sans bouger, erre dans son asphyxie. La scène donne la respiration d'espérer et conduit vers une autre dimension, peu- être celle du temps retrouvé, pourquoi pas celle du temps partagé. Alors survient le silence : plus besoin de fuir. «Écrire le silence», le canon rimbaldien prend tout son sens. Et Derrida nous donne la marche à suivre : «Ce qu'on ne peut dire, il ne faut pas le taire mais l'écrire»... Pour moi, le silence est la vérité de notre époque. La finalité de l'art d'aujourd'hui c'est la mise en forme du silence et de faire de ce silence, un silence partageable, un silence envisageable».

DUO

Qu'est-ce que Bach peut encore nous dire?

Avec «Bach's'Cage», une musicienne et un comédien confrontent deux compositeurs: l'un très classique, l'autre ultra contemporain. Que reste-t-il de Bach après le passage de créateurs iconoclastes comme John Cage? Dès ce soir, à La Chaux-de-Fonds, les six «Suites pour violoncelle seul» seront nourries de bruits, de paroles, mais aussi de silences.

Il n'est pas possible de définir «Bach's'Cage ou le triptyque du silence». C'est quelque chose de plus qu'un concert de classique. C'est John Cage qui se retourne sur Johann Sebastian Bach; c'est un étrange mélange scénique de violoncelle, de paroles, de cuisine et de mouvements. C'est le moment même où les bruits deviennent musique, où la théorie tourne à la poésie.



UN COMÉDIEN, UNE VIOLONCELLISTE *Que va nous révéler l'austère Bach dans un spectacle inclassable et très contemporain?* (SP)

«Je n'emploierais pas le terme d'expérience pour qualifier notre travail», explique cependant la violoncelliste Agnès Vesterman: «C'est plutôt une recherche, une recherche

d'expression.» Le duo français que cette musicienne forme avec l'artiste Vincent Vedovelli, auteur et acteur de «Bach's'Cage», s'est spécialisé dans les spectacles polymor-

phes où la question des limites entre les arts et les genres tend à perdre toute sa pertinence.

La création de «Bach's'Cage» a lieu ces trois prochains soirs au théâtre ABC, en trois parties indépendantes. Toutes les «Suites pour violoncelle seul» de Bach y sont interprétées. Chaque représentation commence par l'une d'elles. Elle est suivie de musiques et de textes du 20e siècle lus, chantés et joués par les deux artistes. Entrent alors en scène les œuvres de John Cage, cet inventeur du silence.

En fin de spectacle, une autre Suite de Bach tombe comme un rideau sur chacune des trois soirées. Eparpillées dans ce triptyque, certaines pièces rappelant Cage ont été rédigées ou composées par Vesterman et

Vedovelli eux-mêmes. La violoncelliste prétend «emmener le public de Bach à la musique contemporaine, puis revenir à Bach pour voir ce qui a changé en chemin».

D'ailleurs, Bach et Cage sont loin d'être inconciliables. Chez l'un comme chez l'autre, la musique participe d'une démarche spirituelle à laquelle Agnès Vesterman est attentive. Selon celle-ci, les œuvres classiques «ne peuvent s'interpréter qu'au prix d'un certain silence, un silence intérieur, un apaisement de l'esprit». /tle

La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC, du 20 au 22 janvier, à 20h30. Le 23 janvier à 16h30, Agnès Vesterman et Vincent Vedovelli interprètent «Dimpdongueris», un spectacle musical pour enfants

Formation, stage, animation

Un Temps de Chien propose des actions culturelles pour tous les publics (adultes, jeunes, professionnels), conçues sur mesure autour de plusieurs axes : la formation - l'éducation - les loisirs, à travers plusieurs disciplines : la musique, la poésie, l'écriture, le théâtre, le conte, le cinéma, l'illustration ; ces disciplines pouvant se rencontrer selon la nature du projet, sous forme de stages, résidences, ateliers, conférences, workshops, et dans des lieux divers : bibliothèques, conservatoires, centres culturels, salles de musiques actuelles, théâtres, galeries d'art, écoles, hôpitaux, prisons, foyers de jeunes...

Les actions sont menées par des artistes confirmés alliant un désir de transmission, une solide expérience pédagogique et une démarche artistique originale.

Chaque projet s'élabore en tenant compte des réalités locales, sociales et culturelles de chaque structure, et en étroite collaboration avec l'équipe.

**Vous avez une idée en tête,
vous voulez tenter une expérience créative :
contactez-nous !**

**temps.de.chien@gmail.com
www.tempsdechien.com**